

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 24 (1956)
Heft: 1

Artikel: Mon amour souviens-toi
Autor: Georges, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MON AMOUR SOUVIENS-TOI

*Mon amour souviens-toi du temps désespéré
Où chacun fourbissait les armes du suicide
Où nos chevaux d'azur comme pris dans des rêts
Piiffaient la solitude et la mort trop lucide
Mon amour souviens-toi du temps désespéré
Les mots autour de nous tournaient comme un mensonge
Ton corps auprès du mien devenait ennemi
Et de te posséder seulement dans mes songes
Donnait à mes plaisirs la couleur de la nuit
Les mots autour de nous tournaient comme un mensonge
Et puis un jour soudain j'ai dévêtu l'armure
Comme un héros lassé de combats singuliers
Qui se montrerait nu dans l'enceinte des murs
Pour attendrir le cœur de rudes chevaliers
Et puis un jour soudain j'ai dévêtu l'armure
Rompu les faux-semblants brisé les apparences
Déshabillé le rire au manteau du malheur
Déchiré le haubert écartelé la lance
Et déclare fini le temps des bateleurs
Rompu les faux-semblants brisé les apparences
Souviens-toi souviens-toi ce merveilleux manège
Où nous scellions enfin les noces fantastiques
Quand le soleil sur nous fondant comme une neige
Eclairait de nos corps la vérité physique
Souviens-toi souviens-toi ce merveilleux manège
Souviens-toi du désir aux terres partagées
Des rapides coursiers et des lentes saisons
La tendresse au milieu du plaisir ménagée
Et le plaisir planté sur les quatre horizons
Souviens-toi du désir aux terres partagées
Souviens-toi cet amour qui d'autant plus m'étonne
Qu'il choisit pour fleurir le moment harassé
Où l'âpre volupté de ton corps m'abandonne
Et que tu gis en moi comme un oiseau blessé
Souviens-toi cet amour qui d'autant plus m'étonne
Ce vaisseau de haut bord qui dans tes yeux chavire
Et reflète mes yeux dans ses hublots sans tain
Sur l'océan chargé cet étrange navire
Qui sombre chaque soir et surgit au matin
Ce vaisseau de haut bord qui dans tes yeux chavire
Mon amour dévêts-toi tendrement de ton âme
Efface de ton ciel ce nuage d'ennui
Oublie du lourd passé la monotone trame
Et referme tes bras sur mon cœur ébloui
Mon amour, dévêts-toi tendrement de ton âme*

Michel Georges.